



## **32<sup>e</sup> SAINT VERHAEGEN à PARIS**

*Banquet festif avec l'animation de chanteurs de la  
Chorale de l'ULB*



**le samedi 19 novembre 2010 à 19h45**

à « L'Ambassade d'Auvergne » 22 rue Grenier St Lazare PARIS 3e

## En revenant du Piémont

1. C'était en rev'nant du Piémont (bis)

Nous étions six jeunes garçons (bis)

De l'argent nous n'en avons guère,

*Sens dessus dessous et sens devant derrière,*

A nous six nous n'avions qu'un sou

*Sens devant derrière et par derrier' surtout!*

2. Nous arrivâm's à un logis (bis)

"Madam' l'hôtess', qu'avez-vous cuit?" (bis)

"J'ai du lapin, du civet de lièvre,

*Sens dessus dessous et sens devant derrière,*

Et de la bonne soupe aux choux"...

*Sens devant derrière et par derrier' surtout!*

3. Et quand nous eûmes bien dîné (bis)

"Madam' l'hôtesse où nous loger?" (bis)

"Vous coucherez sur la litière,

*Sens dessus dessous et sens devant derrière,*

Ou bien vous couch'rez avec nous"...

*Sens devant derrière et par derrier' surtout!*

4. Quand vous repass'rez par ici (bis)

Souvenez-vous du bon logis (bis)

Souvenez-vous d' la bonn' hôtesse,

Qui savait si bien se remuer les fesses,

Et d' la p'tite bonne au lit si doux...

*Sens devant derrière et par derrier' surtout!*

## Ah! Que nos pères étaient heureux

1. Ah! que nos pères étaient heureux (bis) *Et ils buvaient à leurs tonneaux*  
Quand ils étaient à table, *Comme des trous*  
Le vin coulait à flot pour eux (bis) *Comme des trous, morbleu!*  
Ce leur était fort agréable *Bien autrement que nous, morbleu!*  
*Bien autrement que nous.*

2. Ils n'avaient ni riches buffets (bis)  
Ni verres de Venise,  
Mais ils avaient des gobelets (bis)  
Aussi grands que leur barbe grise

3. Ils ne savaient ni le latin (bis)  
Ni la théosophie,  
Mais ils avaient le goût du vin (bis)  
C'était là leur philosophie,

4. Quand ils avaient quelque chagrin (bis)  
Ou quelque maladie,  
Ils plantaient là le médecin (bis)  
L'apothicaire, sa pharmacie

5. Et quand le petit dieu Amour (bis)  
Leur envoyait quelque donzelle,  
Sans peur, sans feinte et sans détour (bis)  
Ils plantaient là la demoiselle

6. Celui qui planta le provin (bis)  
Au beau pays de France,  
Dans l'éclat du rubis divin (bis)  
A fait jaillir notre espérance

*Amis buvons à nos tonneaux*  
*Comme des trous*  
*Comme des trous, morbleu!*  
*L'avenir est à nous, morbleu!*  
*L'avenir est à nous.*

## En revenant de la foire

1. En revenant de la foire,  
la a la a la a la a la a la a la  
En revenant de la foire,  
De la foire de Saint-Cloud. (bis)
2. Je rencontrai une belle...  
Qui me demanda cent sous.
3. Pour acheter une robe...  
Une robe de quat' sous.
4. Mais la robe était si courte...  
Qu'on y voyait par dessous.
5. On voyait une chapelle...  
La chapelle de Saint-Cloud.
6. Pour entrer dans cett' chapelle...  
Fallait se mettre à genoux.
7. Et tenir une chandelle...  
Qui n'avait pas d' mèche au bout.
8. Car s'il y avait une mèche...  
Elle aurait mis l' feu partout.
9. Et les pompiers du village...  
N'en pourraient venir à bout.

## Je cherche fortune

1. Chez l' boulanger (bis)	Non, c'est pas moi, c'est ma soeur
Fais-moi crédit (bis)	Qu'a cassé la machine à vapeur
J' n'ai plus d'argent, (bis)	Ta gueule (ter)
J' paierai sam'di (bis)	
Si tu n' veux pas (bis)	Je cherche fortune!
M' donner du pain (bis)	Autour du Chat Noir
J' te cass' la gueule (bis)	Au clair de la lune
	A Montmartre, le soir
2. Chez l' marchand d' frites ...	3. Chez l' cabar'tier ...
... M' donner des frites	... M' donner à boire
J' te cass' la gueule	J' te cass' la gueule
Dans tes marmites	Sur ton comptoir

# Le cul de ma blonde

1. J'ai tâté du vin d'Argenteuil  
Et ce vin m'a foutu la foire  
J'ai voulu tâter de la gloire  
Une balle m'a crevé l'oeil  
Des catins du grand monde  
J'ai tâté la vertu  
Des splendeurs, revenu,  
Je veux tâter le cul

*De ma blon-on-de, de ma blon-on-de  
Des splendeurs, revenu,  
Je veux tâter le cul  
De ma blon-on-de, de ma blon- on-de.*

2. Preux guerriers, vaillants conquérants  
Fi de la gloir' qui vous éclope  
Votr' maîtresse est une salope  
Qui vous pince en vous caressant!  
Empoignez-moi la ronde  
Et la lance et l'écu  
De peur d'être cocu  
Moi j'empoigne le cul...

3. Y a des gens qui font la grimace  
Quand ils voient Monsieur le Curé  
Promener dedans une châsse  
Un bon Dieu en cuivre doré  
Ce bon curé se trompe  
Il serait mieux venu  
Si foutant là l' Jésus  
Il promenait le cul...

4. Mon fils. me dit un vieux dervis,  
Permettez que l'on vous le dise  
A baiser sans permis d'église  
Vous perdez le saint paradis  
Vous foutez-vous du monde?  
Dis-je à ce noir cocu.  
Le paradis perdu  
Vaut-il un poil du cul...

5. Puisque ici bas, l'homme jeté,  
Doit mourir comme une victime  
Je me fous du trépas sublime,  
J'emmerde l'immortalité!  
Puissé-je en passant l'onde  
Du fleuve au dieu cornu  
Godiller ferme et dru  
Et mourir dans le cul...

## Chantons pour passer le temps

### 1. Chantons pour passer le temps

Les amours (charmants) d'une belle fille,  
Chantons pour passer le temps  
D'une (belle) fill', les amours charmants.  
Aussitôt que son amant l'eût prise,  
Aussitôt elle changea de mise,  
Et prit l'habit de matelot  
(Et vint) s'embarquer à bord du navire  
Et prit l'habit de matelot  
Et vint s'embarquer à bord du vaisseau.

### 2. Le capitaine enchanté

D'avoir à (son) bord (un) si beau jeune homme,  
Le capitaine enchanté  
Lui dit: "A (mon) bord, (je) vais te garder.  
Tes beaux yeux et ton joli visage,  
Tes cheveux et ton joli corsage  
Me font toujours me rappeler  
D'(ancienn)es amours avec une belle;  
Me font toujours me rappeler  
Un' beauté (d'jadis) que j'ai tant aimée!"

3. "Monsieur vous vous moquez de moi,  
(Vous) me badinez, (vous) me faites rire;  
Je n'ai ni frèr' ni parents  
(Et n')e suis pas née z'au port de Lorient.  
Je suis née z'à la Martinique,  
Je suis même z'une enfant unique  
Et c'est un vaisseau hollandais  
(Qui m'a) débarquée en venant des îles,  
Et c'est un vaisseau hollandais  
(Qui m'a) débarquée au port de Calais!"

4. Ils ont bien vécu sept ans  
(Sur le) bâtiment sans se reconnaître;  
Ils ont bien vécu sept ans  
(Se sont) reconnus au débarquement.  
"Puisqu'ici l'amour nous rassemble,  
Nous allons nous marier ensemble;  
L'argent que nous avons gagnée,  
Ell' nous servira dans notre ménage;  
L'argent (que) nous avons gagnée,  
(Ell' nous) servira z'à nous marier!"

5. C'ui-là qu'a fait la chanson,  
C'est (le gars) Camus, le gabier d'misaine,  
C'ui-là qu'a fait la chanson,  
C'est (le gars) Camus l'gabier d'artimon.  
Oh! Mat' lots, larguez la grand-voile,  
Aux palans, que tout le monde y soye;  
Et vire, et vire, vire donc  
Sinon (t'auras) pas d'vin plein ta bedaine  
Et vire, et vire, vire donc,  
Ou (t'auras) pas ta ration dans l'bedon

## Bandais-tu ?

1. Si tous les pavés étaient des biroutes,  
On verrait les femm's s' coucher sur les routes.

Bandais-tu, ban-ban-ban, bandais-tu fort  
Quand tu pelotais les nichons d'Adèle?  
Bandais-tu, ban-ban-ban, bandais-tu fort  
Quand tu tripotais ces divins trésors?

2. Si les cons poussaient comm' des pomm's de terre,  
On verrait les pin's labourer la terre.

3. Si tous les curés n'avaient plus de verges,  
On verrait les nonn's employer des cierges.

4. Si les cons nageaient comme des grenouilles,  
On verrait flotter plus d'un' pair' de couilles.

5. Si tout's les putains étaient lumineuses,  
La terr' ne serait qu'une immens' veilleuse.

6. Si tous les cocus avaient des clochettes,  
On n' s'entendrait plus sur notre planète.



## Le matelot de Bordeaux

1. C'est dans la ville de Bordeaux  
Qu'est arrivé trois beaux vaisseaux,  
Les matelots, qui sont dedans,  
Ce sont, ma fois, de beaux enfants

2. Y a une dame dans Bordeaux  
Qui aime bien les matelots,  
"Ma servante, allez-moi quérir  
Le matelot le plus beau".

3. "Beau matelot, mon bel ami,  
Madame vous envoie quéri;  
Montez là-haut, c'est au premier,  
Collation vous y ferez".

4. La collation a duré,  
Trois jours, trois nuits sans déceffer,  
Mais au bout de trois jours passés,  
Le matelot s'est ennuyé.

5. Le matelot s'est ennuyé,  
Par la fenêtre a regardé:  
"Madame, donnez-moi congé,  
Il fait beau temps, j' veux m'en aller".

6. "Beau matelot, si tu t'en vas,  
Bien mal de moi tu parleras,  
Tiens voilà cent écus comptés,  
Sera pour boire à ma santé."

7. Le matelot en s'en allant  
Fit rencontre du président:  
"Je suis satisfait et content,  
J'ai eu ta femme et ton argent".

8. "Beau matelot, mon bel ami,  
Répète-moi ce que t'as dit."  
"Monsieur, je dis qu'il faut beau temps  
Pour aller sur la mer voguant".

## Le duc de Bordeaux

1. Le duc de Bordeaux ressemble à son frère,  
Son frère à son père et son père à mon cul;  
De là je conclus qu' le duc de Bordeaux  
Ressemble à mon cul comme deux gouttes d'eau.

*Taiïaut Taiïaut Taiïaut!*  
*Ferm' ta gueule, répondit l'écho.*

2. Le duc de Chevreuse ayant déclaré  
Que tous les cocus devraient être noyés,  
Madam' de Chevreuse lui a demandé  
S'il était certain de savoir bien nager.

3. Madam' la duchesse de la Trémouille,  
Malgré sa pudeur et sa grande piété,  
A patiné plus de paires de couilles  
Que la Grande Armée n'a usé de souliers.

4. La p'tite Amélie m'avait bien promis  
Trois poils de son cul pour en faire un tapis  
Les poils sont tombés, l'tapis est foutu  
La p'tite Amélie n'a plus d'poils à son cul.

## Chevaliers de la table ronde

1. Chevaliers de la table ronde, } (bis)  
Goûtons voir si le vin est bon;

Goûtons voir, oui, oui, oui,  
Goûtons voir, non, non, non,  
Goûtons voir si le vin est bon.

3. Si je meurs, je veux qu'on m'enterre  
Dans une cave où y a du bon vin;

Dans une cave, oui, oui, oui,...

2. J'en boirai cinq à six bouteilles,  
Une femme sur les genoux;

Une femme, oui, oui, oui...

4. Les deux pieds contre la muraille  
Et la tête sous le robin;

Et la tête, oui, oui, oui...

## La ballade des cocus

1. C'est pour la somme de dix francs, (bis)  
Qu'on fait cocu un étudiant (bis).  
Les étudiants eux-autres  
En font cocus bien d'autres

2. C'est pour la somme d'un douro, (bis)  
Qu'on fait cocu tout' la philo. (bis)  
Les philosoph's eux-autres...

3. C'est pour la somme d'un ducat, (bis)  
Qu'on fait cocu un avocat. (bis)  
Les avocats eux-autres...

5. C'est pour la somm' d'un'pièc' de bois, (bis)  
Qu'on fait cocus tous les bourgeois. (bis)  
Tous les bourgeois eux-autres,  
En font cocu peu d'autres

*Et tout au long d' la s'maine,  
Les cocus se promènent.  
Cocu, cocu, cocu,  
cocu, cocu, cocu;  
Mon dieu qu' les cocus sont heureux  
Quand on leur tient la chandelle.  
Mon dieu qu' les cocus sont heureux  
Quand donc le serais-j' comme eux.*

4. C'est pour la somm' d'un fifrelin, (bis)  
Qu'on fait cocu un carabin. (bis)  
Les carabins eux-autres...

6. C'est pour la somme d'un kopek, (bis)  
Qu'on fait cocus ceux d'Anderlecht. (bis)  
Ceux d'Anderlecht eux-autres,  
N'en font cocu point d'autres

# Ma femme est morte

1. Jean l'autre soir en montant l'escalier (bis) *Car c'était ell' qui faisait le chahut à la maison*  
Trouva sa femme étendue sur l' palier (bis) *La guenon, la poison,*  
Ohé portier! ma femme est morte; *Elle est morte!*  
Venez venez vit' venez vit' la chercher, *Ell' ne mettra plus de l'eau dedans mon verre*  
Ou bien j' la fous derrièr" la porte *La guenon, la poison,*  
*Elle est morte!*

2. Lors Jean s'en fut réveiller les copains (bis) 3. Lors Jean s'en vint trouver Monsieur l' curé  
Fit tant d' potin, qu'il fit lever Martin: (bis) (bis)  
Eh les copains! Ma femme est morte! Qui ronflait fort sous son bonnet carré: (bis)  
C'est moi qui vous paie la goutt' demain matin Ohé, curé! Ma femme est morte!  
Si vous venez lui faire escorte Donnez, donnez-lui toutes vos oraisons  
Et puis que le diable l'emporte

4. Lors Jean s'en fut trouver le fossoyeur (bis) 5. Puis moult oignons Jean s'en fut acheter  
Qui dans un' tomb' dormait à la fraîcheur: (bis) (bis)  
Oh fossoyeur! Ma femme est morte! Pour qu'en son deuil on le vit bien pleurer (bis)  
Creusez, creusez vite un trou large et profond Ohé fruitier! Ma femme est morte!  
De peur que la garce n'en sorte Donnez, donnez-moi des oignons bien dorés  
Pour que je la pleure en la sorte

6. Lors Jean s'en vint retrouver sa moitié (bis)  
Sa garc' de femme avait ressuscité: (bis)  
O Aglaé, tu n'es pas morte!  
Ell' lui répondit, le pot d' chambre à la main :  
« Voici la tisan' que j' t'apporte  
Et comm' toujours je ferai le chahut à la maison  
Ta guenon, ta poison n'est pas morte!  
Je mettrai encor' de l'eau dedans ton verre  
Ta guenon ta poison n'est pas morte! »

## En baisant ma mie

En baisant ma mie,  
J'ai cueilli la fleur.

Ma mie est tant belle	si bonne façon
Blanche comme neige,	droite comme un jonc
La bouche vermeille,	fossette au menton.
La cuisse bien faite,	le tetin bien rond.
Les gens de la ville	ont dit qu'il l'auront ;
Mais je vous assure	qu'ils en mentiront.

En baisant ma mie,  
J'ai cueilli la fleur.

## Trois orfèvres

1. Trois orfèvres, à la Saint Eloi  
S'en allèr'nt dîner chez un autre orfèvre;  
Trois orfèvres, à la Saint Eloi  
S'en allèr'nt dîner chez un autr' bourgeois  
Ils ont baisé toute la famille:  
La mère aux tétons, le père au cul, la fille au  
con.

*Relevez, belles, votre blanc jupon,  
Qu'on vous voie le cul, qu'on vous voie les  
fesses,  
Relevez, belles, votre blanc jupon,  
Qu'on vous voie le cul, qu'on vous voie le con!*

2. La servante qui avait tout vu,  
Leur dit: "Foutez-moi votre pine aux fesses";  
La servante qui avait tout vu,  
Leur dit: "Foutez-moi votre pine dans l' cul".  
Ils l'ont baisée debout sur un' chaise,  
La chaise a cassé, ils sont tombés sans  
débander.

3. Les orfèvres, non contents de ça  
Montèr'nt sur le toit pour baiser Minette:  
Les orfèvres, non contents de ça,  
Montèr'nt sur le toit, pour baiser le chat:  
" Chat, petit chat, chat, tu m'égratignes,  
Petit polisson, tu m'égratignes les roustons!"

4. Les orfèvres, au son du canon,  
Se retrouveront tous à la frontière;  
Les orfèvres, au son du canon,  
En guis' de boulets, lanc'ront des étrons.  
Bandant tous ainsi que des carmes,  
A grands coups de vits repousseront les ennemis.

# La Bourguignonne

1. C'est dans une vigne  
Que j'ai vu le jour;  
Ma mère était digne  
De tout mon amour.  
Depuis ma naissance  
Elle m'a nourri,  
En reconnaissance  
Mon cœur la chérit.

*Joyeux enfant de la Bourgogne  
Je n'ai jamais eu de guignon,  
Quand je vois rougir ma trogne  
Je suis fier d'être Bourguignon!  
Joyeux enfant de la Bourgogne  
Je n'ai jamais eu de guignon,  
Quand je vois rougir ma trogne  
Je suis fier d'être Bourguignon!*

2. Toujours la bouteille  
A côté de moi,  
Buvant sous la treille,  
Plus heureux qu'un roi.  
Jamais je n' m'embrouille  
Car chaque matin,  
Je me débarbouille  
Dans un verr' de vin.

3. Madère et champagne  
Approchez un peu!  
Et vous, vins d'Espagne  
Malgré tous vos feux.  
Amis de l'ivrogne  
Réclamez vos droits;  
Devant la Bourgogne,  
Saluez trois fois!

4. Ma femme est aimable  
Et sur ses appas;  
Quand je sors de table  
Je ne m'endors pas.  
Je lui dis "Mignonne,  
Je plains ton destin".  
Mais ma Bourguignonne  
Jamais ne s'en plaint.

5. Je veux qu'on enterre,  
Quand je serai mort,  
Près de moi un verre  
Empli jusqu'au bord.  
J' veux êtr' dans ma cave  
Tout près de mon vin,  
Dans un' pose grave  
Le nez sous l' robin.



# Le joueur de luth

1. En notre ville est venu (bis)  
Un fameux joueur de luth (bis)  
Pour attirer la pratique  
Il a mis sur sa boutique:  
C'est ici qu' pour un écu  
On apprend à jouer de l'épinette,  
C'est ici qu' pour un écu  
On apprend à jouer du ...

*Troulala troulala,  
troula troula, troulalalaire  
Troulala, troulala,  
troula, troula troulala*

2. Toutes les fill's de Paris (bis)  
De Versaill's à Saint-Denis (bis)  
Ont vendu leur chemisette  
Leurs jarr'tièr's, leurs collerettes  
Afin d'avoir un écu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette

3. Un' jeun' fill' se présenta (bis)  
Qui des leçons demanda (bis)  
"Ah! que tes leçons sont bonnes  
Il faudra qu' tu m'en redonnes;  
Tiens voilà mon jeune écu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette"

4. Un' vieill' femme aux cheveux gris  
(bis)  
Voulut en tâter aussi (bis)  
Par la porte de derrière  
Fais-moi passer la première  
Tiens voilà mon vieil écu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette"

5. "Vieille femme allez-vous en (bis)  
Et reprenez votre argent (bis)  
Car ce n'est plus à votre âge  
Qu'on entre en apprentissage  
Vous avez trop attendu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette"

6. La vieill' femme en s'en allant (bis)  
Marmonnait entre ses dents (bis)  
"Ah! vous me la baillez belle  
De me croire encor pucelle  
Voilà cinquante ans et plus  
Que je sais jouer de l'épinette"

7. La morale de ceci (bis)  
Je vais vous la dire ici (bis)  
C'est quand on est jeune et belle  
Qu'il n' faut pas rester pucelle  
Faut donner son p'tit écu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette

# Les marteaux

- |  |  |
|--|--|
| 1. Nous étions six fameux bougres.<br>Revenant de Longjumeau,<br>Nous entrâm's dans une auberge<br>Pour y boir' du vin nouveau, oh!              | <i>C'est à boire, à boire, à boire,<br/>C'est à boire qu'il nous faut!<br/>Oh! Oh! Oh! Oh!</i>   |
| 2. Nous entrâm's dans une auberge<br>Pour y boir' du vin nouveau<br>Nous vidâm's plus d'une fiole<br>Nous y bûmes plus d'un pot, oh!             | 3. Chacun fouilla dans ses poches<br>Quand il fallut payer l'pot,<br>Dans la poche du plus riche<br>On n'trouva qu'un écu faux, oh!          |
| 4. Sacrebleu! dit la patronne.<br>Qu'on leur prenne leur shako!<br>Nom de Dieu! dit la servante,<br>Leur falzar, leurs godillots, oh!            | 5. Quand nous fûmes en liquette,<br>Nous montâm's sur des tonneaux,<br>Nos liquett's étaient si courtes<br>Que l'on voyait nos marteaux, oh! |
| 6. Sacrebleu! dit la patronne,<br>Qu'ils sont noirs et qu'ils sont beaux!<br>Nom de Dieu! dit la servante,<br>J'en voudrais bien un morceau, oh! | 7. Sacrebleu! dit la patronne,<br>Tous les six, il me les faut!<br>Et tous les six y passèrent,<br>Du plus p'tit jusqu'au plus gros, oh!     |
| 8. Sacrebleu! dit la patronne,<br>Qu'on leur rende leur shako!<br>Nom de Dieu! dit la servante,<br>Leur falzar, leurs godillots, oh              | 9. Et en sortant nous plaçâmes<br>Sur la porte un écriteau:<br>C'est ici qu'on boit, qu'on mange<br>Et qu'on paye à coups d'marteaux, oh!    |

# Quatre-vingts chasseurs

1. A l'ouverture de la chasse

Dans un château riche en gibier,  
Riche en gibier,  
Une marquise aux fins limiers  
Invita des chasseurs en masse  
Bientôt l'on vit tous les chasseurs  
Accourir sans mêm' qu'on leur dise

*Au rendez-vous de la marquise*

*Nous étions quatre-vingts chasseurs*

*Au rendez-vous de la marquise*

*Nous étions quatre-vingts chasseurs*

*Quatre-vingts (quater)*

*Quatre-vingts chasseurs!*

*Quatre-vingts (quater)*

*Quatre-vingts chasseurs!*

2. Encouragés par notre belle

Nous abattîm's plus d'un faisán,  
Plus d'un faisán  
Quand un sanglier menaçant  
Vint à s'élançer dessus elle  
Malgré sa rage et sa fureur  
Nous l'obligeâm's à lâcher prise  
Car pour défendré la marquise...

3. Après cette attaque effroyable,

Dit la marquise il faut rentrér,  
Il faut rentrér;  
Ce n'est pas tout de s'illustrer,  
Il faut aussi manger et boire  
En avant les vins, les liqueurs  
Et la nappe était déjà mise  
A la table de la marquise...

4. Quand on eut savouré l' champagne

Nous fûmes dispos à l'amour,  
Spos à l'amour  
Chacun voulut, chacun son tour,  
Embrasser l'aimable compagne  
Nous étions tous de belle humeur  
Et la belle était déjà grise  
Et dans le lit de la marquise...

5. Après cette histoire mémorable

Notre marquis' neuf mois plus tard,  
Neuf mois plus tard.  
Nous mit au monde un beau bâtard  
Un homme aujourd'hui redoutable  
De ses jours ignorant l'auteur  
Il demanda qu'on l'en instruisse  
Tu es, lui dit notre marquise,  
Le fils de quatre-vingts chasseurs...

## Les saints et les anges

Les saints et les anges  
Et le petit Jésus  
Quand ça les démange  
Se gratt'nt le trou du cul  
Ave ave avec le petit doigt (bis)

## Le jour de l'An

Le jour de l'An approche,  
C'est le jour le plus beau.  
Chacun fouill' dans sa poche,  
Pour fair' un p'tit cadeau.  
Moi, qui n'ai rien au monde,  
Pas même un p'tit écu ;  
Ma pièce la plus ronde,  
C'est le trou de mon cul.

## Les quatre jouissances

La femm' qui pète au lit  
Qui pète au lit  
Epreuve quatre jouissances:  
Elle bassine son lit  
Bassine son lit  
Elle soulage sa panse  
Elle entend son cul qui chante  
Elle empoisonne son mari  
Elle entend son cul qui chante  
Dans le silence de la nuit

## Trim, troum, tram

1. Le Père Adam, trois jours avant la faute,  
Au Paradis ronflait comme un cochon  
Pour le punir, Dieu lui prit une côte,  
Souffla dessus et fit le premier...

*Trim, troum, tram, laridondaine,  
Trim, troum, tram, laridondon.  
Souffla dessus et fit le premier...  
Qu'on nous verse à boire (ter)  
Et du bon vin.*

2. Ce qui séduit notre première mère,  
Ce ne fut point ni l'arbre ni le fruit;  
Le fin serpent, n'aurait pas su lui plaire,  
S'il n'avait pris la forma d'un gros...

3. Pourquoi Enée a-t-il quitté Carthage?  
Pourquoi Enée a-t-il quitté Didon?  
C'est qu'il voyait, debout sur le rivage,  
Des femm's troyenn's qui se lissaient le...

4. Neuf mois avant que la Vierge n'accouche  
Le Saint-Esprit la visita, dit-on.  
Les uns prétend'nt qu'il entra par la bouche,  
Moi, je soutiens que ce fut par le...

5. Les imbécil's, ainsi que les vicaires,  
Auraient voulu supprimer ma chanson  
Aucun d'entr'eux ne serait sur la terre  
Si leur maman n'avait prêté son...

## Les mères d'à présent

1. Ah! que les mères d'à présent  
Ont du tourment avec leurs filles.  
Elles ont toutes un amant,  
Surtout lorsqu'elles sont gentilles.  
Pour un amoureux  
Jeune vigoureux,  
Elles briseraient fers et grilles,  
Et s'échapperaient d' la Bastille.

3. "Eh tiens! voilà mon pass'-partout  
J'habite au cinquième étage.  
Eh! Colin attention surtout  
De ne pas faire de tapage;  
De mon cabinet,  
Tu sais le secret,  
Je ne t'en dis pas davantage".(bis)

2. Pauline, un soir à son amant  
Qu'ell' désirait à la folie,  
Donnait un rendez-vous charmant  
Pour satisfaire son envie.  
"Ah, viens donc ce soir,  
Tu es mon espoir,  
Colin, n'y manqu' pas je t'en prie" (bis)

4. La mère avait quelque soupçon  
Car elle avait été gentille.  
Se doutant bien qu'un beau garçon  
Etait couché près de sa fille,  
Ell' mont' doucement  
Et frappe, pan, pan.,  
Colin dans les draps s'entortille. (bis)

5. "Maman, ne le découvrez pas,  
Il fait plus froid que de coutume.  
Laissez le coucher avec moi,  
Sous mon p'tit édredon de plume;  
Si vous l' découvrez,  
Maman, vous savez,  
Il pourrait attraper un rhume".(bis)

## Kyrie des moines

1. Kyrie, kyrie,  
Dans la chambre de nos abbés,  
On n'y boit, on n'y boit  
Que des vins bien cachetés;

*Mais nous autres,  
Pauvres apôtres,  
Pauvres moines, tripaillons de moines,  
Sacré nom de dieu de religieux!  
Nous ne buvons que des vins frelatés  
E-é-é-é-é-é-leison.*

2. Kyrie, kyrie,  
Dans la chambre de nos abbés,  
On n'y mange, on n'y mange  
Que des plats bien préparés;...  
Nous ne mangeons que des mets  
avariés,...

*Kyrie, Christum dominum nostrum  
Kyrie eleison*

3. Kyrie, kyrie,  
Dans la chambre de nos abbés,  
On se couche, on se couche  
Sur des matelas bien douillets;...  
Nous nous couchons sur la paille de blé.

4. Kyrie, kyrie,  
Dans la chambre de nos abbés  
On n'y baise, on n'y baise  
Que des femmes de qualité ...  
Nous ne baisons que des cons vérolés...

# La femme du roulier

1. Il est minuit,  
La femme du roulier  
S'en va de porte en porte,  
De taverne en taverne,

Pour chercher son mari }  
Tireli, (bis)  
Avec une lanterne.

2. " Madam' l'hôtesse,  
Où donc est mon mari ? "  
"Ton mari est ici,  
Il est dans la soupente,

Il y prend ses ébats, }  
Tirela, (bis)  
Avec notre servante."

3. "Cochon d'mari,  
Pilier de cabaret,  
Ainsi tu fais la noce,  
Ainsi tu fais ripaille,

Pendant que tes enfants, }  
Tirelan, (bis)  
Sont couchés sur la paille."

4. "Et toi la belle,  
Aux yeux de merlan frit,  
Tu m'as pris mon mari  
Je vais te prendr'mesure

D'un'bonn'culott'de peau, }  
Tirelo, (bis)  
Qui ne craint pas l'usure."

5. "Tais-toi, ma femme  
Tais-toi, tu m'fais chi-er  
Dans la bonn'société  
Est-ce ainsi qu'on s'comporte?

J'te fous mon pied dans l'cul }  
Tirelu, (bis)  
Si tu n'prends pas la porte."

6. "Pauvres enfants,  
Mes chers petits enfants,  
Plaignez votre destin  
Vous n'avez plus de père;

Je l'ai trouve couché }  
Tirelé, (bis)  
Avec une autre mère."

7. "Il a raison,  
S'écrièr'nt les enfants,  
D'aller tirer son coup  
Avec la cell'qu'il aime,

Et quand nous serons grands, }  
Tirelan, (bis)  
Nous ferons tous de même."

8. "Méchants enfants,  
Sacrés cochons d'enfants",  
S'écrie la mèr'furieuse  
Et pleine de colère

"Vous serez tous cocus }  
Tirelu, (bis)  
Comm'le fut votre père."



# Nini Peau-d' Chien

1. Quand alle était p'tite	<i>A la Bastille</i>
Le soir alle allait	<i>On aime bien</i>
A Saint'-Marguerite	<i>Nini-peau-d'chien</i>
Où qu'a s' dessalait;	<i>Alle est si bonne et si gentille!</i>
Maint'nant qu'alle est grande	<i>On aime bien</i>
All' marche le soir	<i>Nini-peau-d'chien!</i>
Avec ceux d' la bande	<i>A la Bastille!</i>
Du Richard-Lenoir.	

2. Alle a la peau douce	3. Quand le soleil brille
Aux taches de son	Dans ses cheveux roux
A l'odeur de rousse	L' génie d' la Bastille
Qui donne un frisson	Lui fait les yeux doux
Et de sa prunelle	Et quand a s' promène
Aux tons vert-de-gris	Du bout d' l'Arsenal
L'amour étincelle	Tout l' quartier s'amène
Dans ses yeux d' souris	Au coin du canal.

4. Mais celui qu'alle aime  
Qu'alle a dans la peau  
C'est Bibi-la-Crème  
Parc' qu'il est costaud  
Parc' que c'est un homme  
Qui n'a pas l' foie blanc  
Aussi faut voir comme  
Nini l'a dans l' sang!

# Les moines de Saint-Bernardin

1. Nous sommes les moines de Saint-Bernardin (bis)  
Qui nous couchons tard et nous levons matin (bis)  
Pour aller à matines, vider quelques flacons  
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

*Et voilà la vie, voilà la vie, la vie chérie ah! ah!*  
*Et voilà la vie que les moines font.*

2. Pour notre dîner de bons petits oiseaux (bis)  
Que l'on nomme caille bécasse ou perdreau (bis)  
Et la fine andouillette et la tranch' de jambon  
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

3. Pour notre coucher dans un lit aux draps blancs (bis)  
Une belle nonne de quinze à seize ans (bis)  
A la taille bien faite et aux appas bien ronds  
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

4. Si c'est là la vie que les moines font (bis)  
Je me ferai moine avec ma Jeanneton (bis)  
Et couché sur l'herbette j' lui chatouill'rai l' bouton  
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

## La petite gayolle

1. Ell' me l'avait toudis promis  
En' bell' petit' gayolle (bis)  
Ell' me l'avait toudis promis  
En' bell' petit' gayolle  
Pu met' 'm canari

2. Quand l' canari saura t'chanter  
Il ira vir les filles (bis)  
Quand l' canari saura t'chanter  
Il ira vir les filles  
Pour appprindr' à danser.

3. Quand l' canari saura danser  
Il ira vir les filles (bis)  
Quand l' canari saura danser  
Il ira vir les filles  
Pour appprindr' à baiser.

4. Tous les habitants d' la Semois  
S'ront passés à tabac (bis)  
Tous les habitants d' la Semois  
S'ront passés à tabac  
Quand Charleroi s'ra là.

5. Tous les habitants d'Houffalize  
Sont cons comm' des valises (bis)  
Tous les habitants d'Houffalize  
Sont cons comm' des valises  
Et qu'on se le redise.

6. En' belle intint' c'est l' Bénélux,  
Mais c' qu'on n' verra jamais (bis)  
En' belle intint' c'est l' Bénélux,  
Mais c' qu'on n' verra jamais  
C'est la Carololux.

7. On dit qu' les Namurwés sont lents  
Mais quand ils sont dedans (bis)  
On dit qu' les Namurwés sont lents  
Mais quand ils sont dedans  
On n' jouit jamais tant.

8. Tous les habitants de Bastogne  
Ont tous un' drol' de trogne (bis)  
Tous les habitants de Bastogne  
Ont tous un' drol' de trogne  
Comm' des cochons qui grognent.

## Il faut boire

1. Quand au monde on est venu (bis)

Brillant, suintant et tout nu (bis)

Une voix dit, péremptoire:

*Il faut boire, (bis)*

*Boire et toujours boire*

2. Dans nos goussets trop souvent (bis)

Ne résonne que le vent (bis)

Aux frais d'une bonne poire, ...

3. Tant que nos femmes auront (bis)

Seins jeunes, fermes et ronds (bis)

Lèvr's en feu, prunelles noires, ...

4. Quand la Camarde viendra (bis)

Nous cueillir entre ses bras (bis)

Pour finir gaiement l'histoire, ...

# Vive la Bretagne

1. M'sieur l' curé de Saint Sauveur  
Il est mort' il s'est pendu,  
Les oiseaux n'ont pas eu peur  
D' fair' leur nid dans l' trou d' son cul.

*Ils ont des chapeaux ronds  
Vive la Bretagne!  
Ils ont des chapeaux ronds  
Vive les Bretons!*

2. L'autre jour passant Place Vert'  
J'entendis un chien péter  
Ça prouvions que c'tte pauvr' bêt'  
N'a point l' trou du cul bouché.

3. A Paris, les vieill's bigotes,  
March'nt toujours les yeux baissés,  
C'est pour voir dans notr' culotte  
Si l' chinois n'est pas dressé.

4. Mon grand-père et ma grand-mère  
Ont l'habitud' de coucher nus,  
Ma grand-mère est carnassière,  
L'a mordu l' pépé au cul.

5. Si mon père il bais' ma mère,  
Ce n'est point par amus'ment,  
C'est pour m' faire un petit frère,  
Qui mèn'ra la vache aux champs.

6. J'aim' mon père et j'aim' ma mère  
J'aime aussi mon bourricot,  
L' bourricot, j' peux monter d'ssus  
Sur ma mèr' c'est défendu.

7. Dans le ciel, y a des étoiles  
Qui nous font lever les yeux,  
Sur la terre, il y a des femmes  
Qui nous font lever la queue.

8. M'sieur l' curé de Saint-Viaud  
Qu'a un' vache et point de taureau;  
Il fait le taureau lui-même  
Ca fait des p'tits viaux quand même.

9. Jésus-Christ a un' quéquette,  
Pas plus gross' qu'une allumette,  
Il s'en sert pour faire pipi:  
Viv' la quéquette à Jésus-Christ!

# La romance du quatorze juillet

1. Elle avait ses quinze ans à peine  
Quand ell' sentit battr' son coeur  
Un beau soir, près du mec Gégène  
Marinette a cru au bonheur.  
C'était l' jour d' la fêt' nationale  
Quand la bombe éclate en l'air  
Elle sentit comme une lame  
Qui lui pénétrait, dans la chair.

*Par devant, par derrière,  
Tristement comme toujours,  
Sans chichis, sans manières,  
Elle a connu l'amour  
Les oiseaux dans les branches  
En les voyant s'aimer  
Entonnèr'nt la romance  
Du quatorze juillet.*

3. Mise au banc de la cour d'assises  
Et de c'ui de la société  
Ell' fut traitée de fill' soumise  
A la veill' du quatorze juillet.  
Elle entendait son petit gosse  
Qui appelait sa maman  
Tandis que le verdict atroce  
La condamnait au bagn' pour vingt ans.

2. Mais quand refleurit l'aubépine,  
Au premier souffl' du printemps,  
Fallait voir la pauvre gamine  
Mettre au monde un petit enfant.  
Mais Gégène, qu' était à la coule  
Lui dit: " Ton goss', moi j' m'en fous!  
Si tu savais comm' je m' les roule  
A ta plac' moi j' lui tordrais l' cou."

*Par devant, par derrière,  
Tristement comm' toujours,  
Fallait voir la pauvr' mère,  
Avec son goss' d' huit jours,  
En fermant les paupières  
Ell' lui tordit l' kiki  
Et dans l' trou des ouatères  
Ell' jeta son petit.*

*Par devant, par derrière,  
Tristement comme toujours,  
Elle est mort' la pauvr' mère  
A Cayenne un beau jour,  
Morte avec l'espérance  
De revoir son bébé  
Dans la fosse d'aisance  
Où ell' l'avait jeté.*

4. Elle avait ses quinze ans à peine  
Quand ell' sentit battr' son coeur  
Un beau soir, près du mec Gégène  
Marinette a cru au bonheur....